



Quatrième jour De l'Outaouais



Édition – mars 2025

Table des matières

Dates importantes à mettre à votre agenda	2
Éditorial	3
Aller au-delà des peurs et angoisses vers un chemin d'espérance	4
Aimer comme Dieu nous aime	6
La course à la vie ça bat son plein d'énergie	6
Le mot des responsables des régionaux	8
Réparation de chapelets	9
Ma résolution de Nouvel An	9
L'avenir du Mouvement des Cursillos en Outaouais (l'enseignement de la poutre)	10
Les effets positifs du Cursillo	12
Ressourcement spirituel avec Mgr Paul-André Durocher	13
Résolutions et souhaits	16
Témoignage donné à la clausura du 469 ^e Cursillo dimanche le 16 février 2025	17
Réflexion sur le sens de l'Eucharistie et de la mission du Cursilliste	21
Témoignage : l'Eucharistie, l'engagement et la mission	22
La prière est la réponse	24
Le pouvoir guérisseur de la confession	25
Maman	26
Prochaine date de parution et thème	26
Les retombées d'un beau « OUI »	27
Ils sont entrés dans leur 5 ^e jour	28

Dates importantes à mettre à votre agenda



2 avril – 19 heures : heure de prières pour le 471^e Cursillo de paroisse

4 au 6 avril 2025 : 471^e Cursillo de paroisse à Jean XXIII

15 avril 2025 : Chemin de croix via Zoom pour tous les cursillistes et non-cursillistes

4 mai 2025 à 13h00 (accueil à compter de 12h30) : AGA au sous-sol de l'église Ste-Trinité au 664, rue Duberger à Gatineau. Il y aura élection pour le remplacement des responsables de l'Outaouais et une mise à jour concernant le futur site où se tiendront les fins de semaine de Cursillo. Vous êtes attendus en très grand nombre!

23 au 25 mai 2025 : 60 ans du Cursillo à Sherbrooke ayant pour thème « Vous faites la joie de Dieu ».

Éditorial

Avec la venue de chaque nouvelle année, il y a toujours une tradition non écrite qui existe : prendre des résolutions. Mieux manger. Faire de l'exercice. Aller prendre une marche à tous les jours. Perdre du poids. Mais qu'en est-il de mes résolutions spirituelles? Premièrement, est-ce que j'en prends? Ai-je l'intention de les tenir ou est-ce qu'elles s'évanouiront au bout de quelques semaines?

J'ai décidé de vous inciter à faire l'exercice cette année. Une résolution spirituelle, ce peut être de tenir un journal de la reconnaissance où j'inscris 3 paroles, choses ou situations pour lesquelles j'éprouve de la reconnaissance à chaque jour. Ce peut être de prendre du temps pour prier ou méditer à raison de 10 ou 15 minutes par jour. Ce peut être de me joindre à l'application Rosario pour réciter une dizaine de chapelet médité chaque jour et qui ne demande pas plus de 5 minutes. Ce peut être d'être assidue à me ressourcer spirituellement à tous les jours en écoutant des émissions du genre de la Victoire de l'Amour. Ce peut être d'aller à la messe sur semaine à l'église. Bref, il y a plusieurs possibilités.

Depuis que je suis jeune, j'ai lu plusieurs citations sur le sourire : « Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire » (*Mère Teresa*). « Accroche un sourire à ton visage, ça lui donne du charme » (*Roland Delisle*). « N'attendez pas d'être heureux pour sourire; souriez plutôt afin d'être heureux » (*Edward L. Kramer*). « Un sourire coûte moins cher que l'électricité mais donne autant de lumière ». « Il y a toujours une raison de sourire ». La liste est nombreuse...

Pour ma part, j'ai donc décidé de prendre une résolution qui semble toute simple en apparence, mais qui est très exigeante : garder le sourire en tout temps. Je suis loin d'y arriver tout le temps, mais je m'y entraîne avec persévérance. Me réveiller en souriant. Me lever en souriant. Brosser les dents en souriant. Me laver en souriant. M'habiller en souriant. Préparer mon déjeuner en souriant. Sourire lorsque je mange. Sourire en lisant. Conduire en souriant ou aux feux de circulation. Sourire lorsque je suis triste. Sourire lorsque je suis contrariée (j'ai fait le test et c'est un ou c'est l'autre). Sourire lorsque je cuisine, lorsque je fais la vaisselle ou des tâches ménagères. Sourire lorsque j'écoute la télévision. Sourire lorsque j'écoute quelqu'un qui me parle, même si je suis au téléphone. Sourire lorsque je me couche et conserver ce sourire jusqu'à ce que je m'endorme. Bref, sourire constamment.

Sourire devient un mode de vie. Lorsque je croise des gens en souriant, ils me sourient eux aussi spontanément en retour. C'est contagieux et ça me surprend toujours de constater la réaction des gens. De plus, sourire m'ouvre d'autres horizons : je souris à la vie, peu importe la situation et je lui suis reconnaissante. Je souris à la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit. « Va montrer ta face de ressuscité » était le thème du 50^e anniversaire du mouvement à Sherbrooke il y a 10 ans. « Un chrétien triste est un triste chrétien » a-t-on déjà entendu. Eh bien! À l'inverse, on peut affirmer que « Un chrétien joyeux est un joyeux chrétien ».



Pour m'aider à y arriver et ne pas l'oublier, je suis allée chez Dollorama et j'ai acheté des autocollants de bonhommes sourire et d'étoiles. J'en ai collé un peu partout : dans mon véhicule, sur mon clavier d'ordinateur, dans la fenêtre en face du lavabo de cuisine, dans mes miroirs, etc. Je me dessine aussi un petit bonhomme sourire sur la main pour avoir le rappel en tout temps.

Vous pensez que c'est facile? Le faire du lever au couchant, c'est tout un défi! Je vous invite à l'essayer. Vous m'en donnerez des nouvelles...

Cécile Tardif

Aller au-delà des peurs et angoisses vers un chemin d'espérance

Nous terminons avec le 471^e Cursillo notre mandat de 3 ans comme responsables du Mouvement francophone du Cursillo de l'Outaouais. Le 4 mai, un nouveau couple prendra la relève. L'Esprit-Saint nous guidera tous dans le choix de ce couple. Il ne nous laissera jamais seuls. Il éclairera notre choix et nous montrera la route à suivre. « Dieu n'abandonne jamais la petite fleur qui, humblement le prie à l'ombre du sentier. »

Pourquoi je vous parle d'une petite fleur? Quand le Seigneur nous a choisis comme couple responsable, Ghislaine et moi, je ne me sentais pas digne et compétent pour accomplir cette mission. Mes vieilles peurs remontaient à la surface : je n'ai pas les compétences, je suis trop vieux, on va me juger indigne de cette responsabilité, etc. Peu de temps avant de mourir, Nazaire, l'animateur spirituel, fondateur du Cursillo Outaouais m'avait demandé : « De quoi as-tu peur? » Je fus incapable de répondre. Mon sentiment profond d'insécurité et mon incapacité à m'abandonner remonte à mon enfance. Et c'est cet enfant blessé que le Christ est venu chercher pour poursuivre Sa mission...



Quand je contemple l'univers via des photos prises du télescope Webb, je suis en admiration devant la création de Dieu. Des millions de galaxies dont la Voie Lactée... Des milliards d'étoiles juste dans la nôtre...une petite planète, notre Terre, sur laquelle il y a sept ou huit milliards d'habitants...et l'un d'eux s'appelle André, une autre, Ghislaine, et une autre, chacun et chacune de vous. Je ne suis qu'une poussière dans notre univers, mais Dieu connaît mon existence et c'est nous qu'Il a choisis pour poursuivre Sa mission de réaliser son souhait profond d'un monde d'amour, de joie, de paix et de justice. Oui, moi, mon épouse, deux petites fleurs sur le bord d'un sentier... Dieu a un rêve pour chacun et chacune d'entre vous. Oui, notre mission se termine, mais comme dirait Mère Teresa : « Il y a quelqu'un d'autre qui va s'en occuper. » Et ce quelqu'un d'autre ce sera peut-être toi.

J'aime beaucoup cette pensée dans la petite chapelle au Centre de l'Amour : « Tu comptes beaucoup pour moi. Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. » C'est Jésus qui s'adresse à moi dans le plus profond de mon cœur. J'ose vous raconter une histoire vécue dans la chapelle. Peut-être, vous aussi, vous avez de bons souvenirs que vous garderez dans votre cœur après notre départ du Centre de l'Amour?

Je vivais des moments d'anxiété. Je m'inquiétais pour mon fils, Guillaume. J'ai ouvert au hasard la Bible dans la chapelle et lu le passage suivant : « L'ange apparait à Joseph et lui dit de prendre Marie et le bébé en elle. Dieu est avec eux. Il lui donnera le nom d'Emmanuel (le second nom de mon fils) et Dieu veillera sur eux. » J'ai éclaté en larmes : Dieu me disait : « André, veux-tu bien arrêter de t'inquiéter! Je suis là et je veillerai sur lui. » Ce soir-là, je suis resté seul dans la chapelle à contempler le visage de Jésus de Nazareth. J'étais attiré par Son regard. Et, soudain, j'ai senti Son regard me transpercer. C'est comme s'Il voyait à l'intérieur de moi : mes côtés sombres et mes côtés lumineux. Et malgré tout, Jésus me disait : « André, Je t'aime. Laisse-Moi t'aimer. Abandonne-toi à Moi. » Et j'ai éclaté en larmes (moi qui pleure rarement) car j'ai senti tout l'Amour de Jésus pour moi.

Quand je devenais anxieux, soucieux devant les problèmes qui surgissaient au cours de notre mission, je revoyais ce visage de Jésus. Encore aujourd'hui, lorsque j'invoque son nom, Jésus vient à mon aide. Combien de fois la nuit je me suis réveillé et je suis mis à penser à tous les problèmes inhérents à nos responsabilités. Comment je parviens à m'endormir? Je prends de grandes respirations et je répète neuf

fois : « Jésus, je t'aime. Je suis désolé. Pardonne-moi. Merci. » **Amour... responsabilité... pardon et gratitude... l'essentiel de la vie d'un cursilliste.** Et puis je me rendors.

Aller au-delà de mes craintes, mes peurs, mes angoisses, c'est une lutte quotidienne, un peu comme la lutte d'un alcoolique avec sa bouteille. Heureusement je n'ai pas ce problème. J'ai assez du mien! Qu'est-ce que je prends aujourd'hui comme résolution? Et je ne la prends pas pour l'année complète car je me connais, mes angoisses reviennent au galop! Oui, je veux prendre un chemin d'espérance en sachant que Jésus marchera toujours avec moi. N'est-ce pas le thème de l'année sainte : « Pèlerin d'espérance ». Je refuse, malgré la situation mondiale, de sombrer dans le désespoir, le découragement, l'abandon.

Je pense à la chanson thème du 469^e Cursillo de Richard Murphy « Ne crains pas » des Padrés

« Ne crains pas Je suis ton Dieu. C'est Moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom. Tu as du prix à Mes yeux et Je t'aime. Ne crains pas car Je suis avec toi. Toi Mon serviteur, Je te soutiendrai. Toi, Mon élu que préfère Mon âme. Je mettrai en toi Mon Esprit. Je te comblerai de Mon Esprit. »

Depuis que je l'ai découvert en début d'année, ce chant est souvent sur mes lèvres. Quel beau chant pour accompagner le prochain couple responsable et le comité du renouveau! Le mot clé dans ce chant : l'Esprit-Saint. Depuis le début de notre mission, à chaque fois que survient un pépin, nous invoquons l'Esprit-Saint. Dans notre pamphlet du thème de l'année 2023-2024, qui est sur la page couverture? L'Esprit Saint. Sur la bannière thème 2024-2025, quelle image est au centre? L'Esprit Saint. Il a toujours éclairé notre route et surtout, il a apaisé mes angoisses. Qu'avons-nous découvert durant nos trois années comme responsables? **LA TOUTE PUISSANCE ET LA PRÉSENCE DE L'ESPRIT SAINT QUAND NOUS LUI DEMANDONS SA LUMIÈRE ET SA SAGESSE.**



Ghislaine et moi, nous quittons avec le sentiment d'avoir accompli bien humblement notre devoir. Nous refusons de nous laisser emporter par l'angoisse de l'inconnu maintenant que nous quittons le Centre de l'Amour. Nous avons mis sur pied un comité qui aura pour mission non seulement de trouver un nouveau gîte, mais de poursuivre notre mission du renouveau dans le Cursillo. Avec Jacques comme animateur spirituel, nous ne vous laissons pas orphelins. Et surtout, l'Esprit Saint guidera vos pas tant que vous invoquerez Son aide et Lui demanderez de vous apporter Sa Lumière.

Ce fut un privilège de travailler pour l'ensemble de la communauté cursilliste. Nos treize communautés sont bien vivantes. Merci du fond du cœur à chacun et chacune d'entre vous pour votre support et encouragements durant ces trois merveilleuses années à votre service et au service de Dieu. Priez l'Esprit Saint de nous guider dans le choix du prochain couple. Que le Seigneur vous bénisse et qu'il vous aide à calmer vos propres angoisses. Prenons ensemble un chemin d'espérance. Dieu calmera vos angoisses et nous guidera tous vers le bon port.



Ghislaine Bergeron et André Brault
Responsables du Secteur du Cursillo Outaouais

Aimer comme Dieu aime

Ce n'est pas facile d'aimer comme Dieu nous demande d'aimer.



Tous les vendredis matin, je préside une cérémonie de la Parole à une résidence pour personnes âgées. Il y a souvent de petites frictions entre les résidents. Voici ce que je leur ai dit pour les inciter à accueillir les autres tels qu'ils sont. « Lorsque tu es assis dans la salle commune et que tu vois une personne qui te tombe sur les nerfs s'approcher vers toi, tu baisses automatiquement la tête et tu te dis intérieurement : « Non, non, n'arrête pas, va plus loin. » Par contre, si c'est un ami, quelqu'un que tu aimes beaucoup qui vient vers toi, tu relèves la tête, tu lui fais un beau sourire et tu l'invites à s'asseoir à tes côtés. C'est ça que Jésus nous demande de faire pour **tout** le monde, pour ceux qu'on aime et ceux qu'on aime moins. C'est ça, changer son cœur. C'est ça, aimer comme Dieu aime. » Faisons-en notre résolution spirituelle.

Lorsque j'étais dans le monde du travail, il y avait un collègue que je n'aimais pas beaucoup. Nous étions toujours en compétition l'un contre l'autre. Depuis notre retraite du travail, il s'est joint à un groupe de mes amis qui se rencontre une fois par mois pour partager un repas, rire et discuter ensemble. J'ai découvert en lui un homme bon, toujours prêt à aider, loyal et sensible. Je ne voyais pas ces qualités en lui lorsque nous étions en compétition l'un contre l'autre. Je ne voyais que ses défauts. Je le percevais comme froid, distant, et égocentrique. C'est maintenant un bon ami.

« Quelqu'un aime ton pire ennemi, sais-tu pourquoi? » Cette déclaration m'a toujours fait réfléchir. Il y a quelque chose de bon dans toutes les personnes, il suffit de prendre le temps de connaître vraiment la personne pour découvrir ce qui la rend aimable. Nous sommes tous enfants de Dieu. Nous avons tous nos forces et nos qualités ainsi que nos faiblesses et nos défauts. Personne n'est parfait. Nous avons tous besoin d'aimer et d'être aimés.

En ce temps de Carême, accueillons les autres tels qu'ils sont. C'est ce que Dieu fait pour nous. Bonne route vers Pâques.

Jacques Mayer
Animateur spirituel

La course à la vie ça bat son plein d'énergie

Comment moi je fais pour motiver mes proches à la course à la vie au quotidien avec tous ses hauts et ses bas? Je me dois de prendre tous les moyens nécessaires pour maintenir une santé meilleure.

Tout comme dans la vie, je prends une assurance Voyage pour ma protection et celle de mes proches. Du côté spirituel, j'entends souvent l'expression qui dit : « Et les cloches sonnent, sonnent pour appeler les pèlerins à se rassembler pour surmonter les blessures et les épreuves au jour le jour. » Évidemment, c'est une croisade de chacun pour survivre à l'inconnu vers la course à la vie. Pour cela, je me dois d'atteindre mon but, celui de franchir la ligne d'arrivée avec fierté, entouré de mes amis de marche et pour être assuré d'avoir accompli l'impossible.

Nous avons tous des proches et des amis qui se retrouvent en soins palliatifs. OUF! Ça c'est triste et parfois même je me dis dans ma tête : « Pourquoi lui ou elle? » C'est injuste, mais il y a toujours une réponse

raisonnable à la douleur et la souffrance que Jésus veut à tout prix nous éviter. Alors, comment je fais pour motiver mes proches dans telle situation? La réponse est simple : recours à la prière, à la compréhension et surtout, le soutien envers ces familles en détresse.

Dans la course à la vie de nos aînés qui en portent largement sur leurs épaules, je les vois se bercer à la longueur de journée en regardant des photos de leur tendre enfance, de leurs amis disparus. Je fais quoi moi en tant qu'individu pour leur venir en aide pour qu'ils puissent survivre à la vie en solitude? Moi, je me dois de prendre le temps de leur rendre visite en les rassurant que le personnel de la maison sera en tout temps présent pour assurer leur confort au milieu de leurs confrères et consœurs.



Ce n'est pas parfait, mais ce sont des gestes posés avec la joie pour le bonheur de tous. A tout instant, oui la vie bat son plein pour chacun à sa manière et en son temps. Les hauts et les bas ne se rejoignent jamais. Je regarde les gens riches, qui se disent à l'aise : la santé, elle, ne s'achète pas. Et que dire des escrocs qui cherchent à soutirer de l'argent aux grands-parents en leur faisant croire que leurs petits-enfants sont en danger? Chacun vit ses propres inquiétudes à sa façon. Et nous aussi, les moins fortunés, nous avons à nous retrousser les manches et nous battre pour pouvoir continuer notre route parfois cahoteuse pour atteindre la joie d'avoir gagné la course.

Chaque jour, il faut apprendre à courir, à notre rythme, pour améliorer sa technique afin de vivre lentement mais sûrement pour arriver plus vite vers notre but ultime. L'endurance est le secret pour mieux progresser au rythme de la vie qui bat de plus en plus fort à chaque seconde. La course à la vie, ce n'est pas d'accomplir des choses extraordinaires, c'est de donner notre amour tous les jours pour ceux et celles qui vivent la violence et la haine dans leur entourage. L'indifférence n'aura pas le dernier mot. C'est l'amour qui l'emportera! Et les plus petits ont toujours la première place dans mon cœur. Aujourd'hui, j'annonce la bonne nouvelle à ceux qui sont oubliés, les gens malades et démunis. A travers tous ces gestes et prières, il faut prendre un temps de repos comme Dieu au 7^e jour de la Création. Il a pris un temps pour se reposer.

Pour ce repos de l'âme et du corps, Dieu veut me montrer qu'Il a une vision pour moi et pour toi : celle de m'indiquer la route, la direction à suivre et le trajet à parcourir dans le temps. Dieu lui-même est à l'œuvre, à chaque moment pour prendre soin de chacun de nous, en autant que nous lui fassions confiance. Laissons le Seigneur faire, même si les choses ne marchent pas comme nous le voudrions.

Ma résolution pour ma vie spirituelle est de tout faire au quotidien pour franchir la ligne d'arrivée. Je ne dois pas lâcher, mais persévérer devant le silence des secrets (souffrances vécues) que je vis à un moment donné dans ma vie, tout en me rappelant qu'il est bon aussi de briser le silence pour pouvoir avancer et foncer vers une route plus parfaite.

Je vous souhaite une bonne course à la vie remplie d'énergie. De Colores!

Gilles Larose
Communauté St-Rosaire



Merci

Merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette nouvelle édition.

Le mot des responsables des régionaux



C'est bien connu : les régionaux travaillent dans l'ombre. Ce qui ne veut pas dire qu'ils chôment... Nous avons prévu faire une rencontre pour tous les membres intéressés à aller plus loin sur divers thèmes recueillis auprès des responsables et coresponsables de communauté, mais il semble que ce devra être repoussé à l'automne. Plusieurs n'étaient pas disponibles. Dieu a un plan pour tout! Une autre demande de grande envergure nous a été confiée aux régionaux: celle de trouver, aidé par 4 autres cursillistes, un lieu où nous pourrions tenir nos fins de semaine de Cursillo au cours des prochains mois et prochaines années.

Pour l'instant, le travail n'est pas terminé et nous continuons à peser le pour et le contre de chaque endroit potentiel. Vous en saurez plus lors de l'AGA.

À travers toutes ces démarches, il y a des communautés où se tiennent des élections. C'est un moment crucial dans la vie de chaque communauté puisque cet exercice permet de donner un nouveau souffle à la communauté. Chaque vote compte. C'est ainsi que le 22 janvier dernier, nous nous sommes rendus dans la communauté Ste-Trinité pour y tenir des élections après une fermeture d'environ 18 mois. La communauté se nomme maintenant La Renaissance de Ste-Trinité avec, comme responsable et coresponsable, Rollande et Claude Prud'homme. Le 28 mars prochain, des élections auront lieu dans la communauté La Petite Nation. Le 2 avril prochain, des élections se tiendront à la communauté Les Messagers de St-Gabriel et finalement, le 8 avril, ce sera au tour de la communauté L'Étoile d'Aylmer de tenir des élections. Merci de porter toutes ces communautés dans la prière.

Vous avez sans doute remarqué que nous parlons toujours de communauté et non de cellule. Une cellule est la multiplication d'une communauté. À une certaine époque dans les années '80, il y a eu jusqu'à 30 communautés qui s'étaient multipliées. On parlait alors de cellule. Mais maintenant, le terme à employer est communauté car il n'y en n'a plus qu'une seule par paroisse.

Nous continuons à aller visiter des communautés quand nous en avons la possibilité. C'est toujours bien agréable de pouvoir aller vous rencontrer et prier avec vous.

Nous vous souhaitons un bon printemps qui puisse fleurir dans votre cœur!

Vos humbles serviteurs,



Cécile Tardif et Mario Crevier
Responsables des régionaux

Réparation de chapelets

Vous avez peut-être un chapelet caché dans un tiroir ou dans un coffre de trésor caché puisqu'il est brisé, qu'il lui manque des mailles, une médaille ou une croix. Ce chapelet vient de vos ancêtres, d'un parent défunt. Il ne sert plus à rien mais c'est un objet béni. Il me fera plaisir de vous le réparer gratuitement. Vous êtes peut-être en possession aussi de mailles ou de parties de chapelet. Je les récupère aussi. Si vous désirez vous en départir tout simplement, je peux lui trouver preneur et lui donner une nouvelle vie. J'offre ce service en tant que bénévole. Les seuls frais seraient pour l'achat de pièces s'il y a lieu. Vous pouvez me le faire parvenir avec de simples indices:



1. Un don pour quelqu'un qui voudrait se procurer un chapelet
2. À réparer
3. Ajouter une maille
4. Ajouter une médaille
5. Indiquer votre nom, prénom et numéro de téléphone pour que je puisse vous contacter une fois la réparation terminée.

Le but de mon travail est de favoriser et avantager la prière en famille. Suivant l'exemple du Pape Jean XXIII, j'offre mon service aux églises chrétiennes, islamiques et bouddhistes.

Notez bien que je ne veux pas enlever le beau travail offert par d'autres (comme les bijoutiers), mais je me rends compte que moins de religieux et religieuses sont disponibles pour effectuer ce beau travail.

Ma résolution spirituelle est associée à la réparation de ces chapelets. Tout en réparant des chapelets brisés, chaque jour je reprends au moins une prière : le chapelet en français ou en anglais, chapelet de la Divine Miséricorde, la prière à Saint-Joseph, lire un psaume ou laisser chanter mon cœur tout en ayant une pensée pour les membres de ma famille et les besoins de mes amis cursillistes.

Par la grâce de Dieu, Jésus et le Saint-Esprit, nous sommes aimés et bénis.

Paul Parent
Les Messagers de St-Gabriel d'Ottawa

MA RÉOLUTION DU NOUVEL AN...

Je ne suis pas très bonne pour prendre une résolution au Nouvel An, même si plusieurs le font. J'aime bien avoir un but ou un objectif; parfois au cours de l'année, je décide que je vais faire une chose chaque jour, c'est plus facile à tenir ma résolution parce que c'est associé à mon quotidien ; ... comme réciter ma prière à St-Joseph pour lui demander de m'accompagner lors de mes séances de physio : alors oui, il est là pour moi.

Chaque année, à l'approche de Pâques, j'aime bien me rappeler mon beau voyage en Allemagne avec ma bonne amie Rachel Desmarais en 2010. Nous avons assisté à la belle présentation : « LA PASSION DU CHRIST » avec notre accompagnateur, Michel Pommainville, prêtre d'Orléans ainsi que l'abbé Serge Faucher de Hawkesbury. Les acteurs sont tous des habitants du petit village Oberammergau. Le rôle de Jésus et de Marie sont recherchés par les jeunes. Ils ont monté une estrade couverte où se déroule



l'action. Il y a aussi beaucoup de figurants. Tout y est : la condamnation (j'aurais voulu étouffer Caïphe), la flagellation, le couronnement, le chemin de croix, la rencontre avec Marie sa Mère, la crucifixion, la mise au tombeau. Plusieurs spectateurs pleurent. Et voici la RÉSURRECTION. Jésus sort de l'arrière-scène resplendissant, tout vêtu de blanc. La lumière à l'arrière et à l'avant lui donne franchement l'impression d'un être Suprême. Ils n'ont malheureusement pas pu faire la représentation en 2020 à cause du COVID, ce qu'ils font régulièrement tous les 10 ans...

En effet, en 1633, la peste bubonique frappa Oberammergau et de nombreuses personnes moururent. Pour éviter que leur village soit touché par une épidémie de peste, les habitants d'alors ont fait cette promesse : si les décès cessaient, ils joueraient une pièce de théâtre de la Passion tous les dix ans pour montrer leur reconnaissance envers Dieu. La peste cessa et les habitants accomplirent leur vœu qui perdure depuis lors.

Adèle Desroches
Communauté l'Envol d'Alfred

L'avenir du Mouvement des Cursillos en Outaouais **(l'enseignement de la poutre)**

Je viens de lire l'Évangile du dimanche 2 mars – la poutre et la paille. Je connais cet Évangile depuis mon enfance mais aujourd'hui, il prend un nouveau sens, plus profond, plus actuel, plus personnel, plus dérangeant. La poutre prend beaucoup de place dans mon œil. Elle me bloque la vue et je ne vois qu'en périphérie. Je ne vois pas ce qu'il y a de plus important, là devant moi, ce qui cherche mon attention, ce qui demande mon aide. Et là, je décris seulement la vue physique. Tous ces propos s'appliquent également à mon œil intérieur, celui qui voit jusqu'à mon cœur, jusqu'à mon âme. Celui qui dérange ma paix et qui insiste pour voir des choses que je ne veux pas regarder et qui fouine là où il n'y a que des toiles d'araignées et des portes cadénassées. Parce que, voyez-vous, il est possible, avec beaucoup d'ingéniosité et encore plus de détermination, de fixer une poutre en place pour bloquer l'accès à ces endroits dangereux qui risquent de révéler des vérités enfouies au fond de moi depuis des années. Si je pouvais les voir, si j'osais y poser mon regard trop longtemps, peut-être que je devrais changer mes comportements, mes attitudes, mes croyances.

Mais les poutres ne sont pas toutes créées égales. Il y a aussi des poutres qui poussent lentement, qui empiètent sur ma vie sans que je m'en aperçoive, qui ramollissent les muscles et la volonté et qui m'enchaînent à l'immobilisme. Celles-ci sont plus sournoises et possèdent des racines plus profondes. Ces poutres sont souvent accompagnées par des sentiments d'impuissance et d'autojustification :

« Je suis rendu trop vieux. » « Je ne suis plus capable. »

« Ça ne sert à rien. » « J'ai fait ma part. » « Les jeunes ne sont plus intéressés. »

C'est beaucoup plus facile et beaucoup moins déséquilibrant pour moi de rester sur le sofa de la vie et de me laisser bercer par le téléroman à la mode.

C'est un peu la raison pour laquelle j'ai accepté l'invitation des responsables diocésains de travailler sur le projet de trouver un nouvel endroit pour vivre les fins de semaine de Cursillo. Ce projet m'oblige à me lever du sofa, à sortir de ma torpeur et de mon confort et à commencer à travailler sur ma poutre. Enlever une poutre fait mal, requiert un certain travail plutôt désagréable et peut laisser des cicatrices, mais la vue et la vie sont tellement plus belles par la suite. Il y a aussi un certain Nazaire Auger qui, il y a 32 ans, m'a mis une croix dans le cou et qui m'a dit : « Le Christ compte sur toi. »



Ça fait longtemps que nous cheminons au Centre de l'Amour. Nous connaissons l'endroit, les personnes, les avantages et les lacunes. Nous sommes appelés à déménager, à changer. Dans une certaine mesure, nous avons tous et toutes dans l'œil, une poutre de familiarité et de confort qui pousse tranquillement depuis bien des années. Maintenant, les circonstances nous obligent à retirer la poutre et à regarder autour.

Comme cursillistes, nous sommes pèlerins et nous savons que le moment le plus ardu du pèlerinage, c'est le premier pas vers l'inconnu. Ce pas et ceux qui suivront exigent de l'énergie et du courage. Ils demandent aussi de la souplesse, de l'encouragement et de l'entraide. Mais sans ces pas, nous restons figés, ankylosés, paralysés par la peur. Nous savons aussi que le Cursillo est un Mouvement qui ne peut rester statique, qui aura toujours un pied dans les airs et qui est en perpétuel déséquilibre. Il est normal et nécessaire que le Cursillo évolue, tout en gardant son noyau essentiel. Ce déménagement représente un changement imposé et aussi une occasion d'évoluer. Nous ne connaissons pas encore la nature de cette évolution, mais nous croyons que Jésus choisit encore de se servir de cet outil qu'on appelle le Cursillo.

Il y a maintenant une équipe en place pour piloter ce projet. Les membres sont :

Mario Crevier et Cécile Tardif, Hortense Sawadogo, Pierre Towner, Diane Faucher et Marcel Prévost, Gisèle et Jean-Claude Cyr, Danielle Johnston et moi-même.

Nous sommes en train de dresser une liste d'endroits potentiels et de les évaluer en fonction de certains critères. Par exemple, il y a le prix et le nombre de lits à considérer, les repas, l'espace nécessaire pour la salle des rollos et pour la clausura, la disponibilité des prêtres, le degré de confort général, la salubrité, le stationnement, etc. Nous anticipons déjà que les coûts augmenteront, mais nous ne savons pas encore de combien. Nous savons aussi que les distances de déplacement pour vivre la fin de semaine du Cursillo et pour assister à la clausura changeront pour chacun.e de nous. Nous avons l'intention de vous faire une présentation sur l'état des choses à l'assemblée générale annuelle, le 4 mai prochain. Nous avons encore un bon bout de chemin à faire.

Entretiens, nous vous demandons de porter ce projet dans vos prières et de continuer à nous faire des suggestions que nous apprécions beaucoup. Nous vous demandons aussi de prendre conscience de cette poutre familière et de commencer à vous ouvrir les yeux et le cœur à de nouvelles possibilités. Nous sommes très conscients que ce changement n'est pas souhaité par tous et toutes et que les solutions éventuelles que nous retiendrons ne seront pas idéales pour tout le monde. Cependant, nous comptons sur votre esprit de pèlerin et sur la coopération dont vous avez toujours fait preuve, pour marcher sur ce chemin ensemble, main dans la main. Prenez le temps de contempler votre croix de cursilliste. **Le Christ compte encore sur toi.**

Ultreya !

David Johnston au nom de l'équipe qui travaille sur l'avenir du Mouvement des Cursillos en Outaouais

Les effets positifs du Cursillo

À tous ceux qui se demandent ce qu'un Cursillo peut apporter, je souhaite partager mon expérience.

Lorsque je suis revenu de cette retraite, j'étais épuisé, tant physiquement qu'émotionnellement. Pourtant, en arrivant chez moi, j'ai trouvé l'énergie de déneiger ma devanture et même celle de mon voisin. Rappelez-vous : le 16 février, lors de la clausura du 469^e Cursillo, il y avait une méga tempête de neige! Une tâche qui aurait pu sembler banale, mais en moi, elle avait une tout autre signification : cette énergie, je l'avais puisée dans l'amour de Dieu. Un amour qui ne se limite pas aux mots, mais qui se traduit en actes concrets, en service, en don de soi.



Depuis cette expérience, je remarque en moi plusieurs changements positifs. J'aide plus facilement mon prochain, non plus par simple devoir, mais par véritable charité. Mon regard sur les autres a changé : je vois plus aisément Dieu en chacun, même dans ceux avec qui j'aurais eu du mal à m'entendre auparavant. Je comprends mieux ce qu'est la simplicité de l'amour de Dieu : un amour qui ne calcule pas, qui ne cherche pas à être reconnu, mais qui agit naturellement, comme une rivière qui coule.

Une des plus grandes leçons que j'ai apprises se résume dans ce proverbe africain : « L'homme est un médicament pour l'homme. » En vivant le Cursillo, j'ai vu concrètement comment Dieu passe par nous pour soigner et guérir des blessures profondes. Nous sommes appelés à être des instruments de cet amour, des reflets de Sa lumière dans la vie des autres.

De plus, cette expérience m'a offert un groupe d'amis différents, un cercle où il est possible d'aller en profondeur dans les questions de foi avec honnêteté, sans crainte du jugement. Savoir que nos paroles seront accueillies avec respect et bienveillance est un cadeau précieux.

Ce que j'ai vécu me rappelle ces paroles du Lévitique :

“Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur.

Mais tu devras réprimander ton compatriote,
et tu ne toléreras pas la faute qui est en lui.

Tu ne te vengeras pas.

Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Je suis le Seigneur.” (*Lv 19, 17-18*)

Oui, aimer son prochain comme soi-même, c'est reconnaître en lui la présence de Dieu et se laisser transformer par cet amour. C'est ce que le Cursillo m'a fait vivre et pour cela, je rends grâce.

De Colores !

Sidney Loko
Communauté La Renaissance de Ste-Trinité

Ressourcement spirituel avec Mgr Paul-André Durocher

Le 19 janvier 2025



N.D.L.R. : Une centaine de cursillistes ont eu le bonheur de se déplacer il y a quelques mois pour entendre la conférence de Mgr Durocher. Orateur exceptionnel et grand vulgarisateur, il nous a légué un enseignement très riche et profond qui a touché le cœur de tous les participants présents. Je vous en livre un résumé. Si certaines personnes sont intéressées à avoir la version intégrale (plus de 10 pages), vous pouvez communiquer avec moi.

Explication du thème choisi

Aujourd'hui, nous allons réfléchir sur « Il y a toujours... quelque part : quelqu'un qui... ». Ce sera divisé en 4 étapes : l'écoute d'un chant, une réflexion sur l'amour de ma part, une réflexion du Pape Benoît XVI et un échange par table. C'est une réflexion sur l'amour. Qu'est-ce que le Seigneur essaie de me dire cet après-midi? On appelle ça le discernement. Un des fruits du processus synodal, c'est la conscientisation et d'apprendre comment discerner la voie de Dieu dans notre vie et notre Église.

« Que Ta volonté soit faite. » Mais quelle est Ta volonté? Comment je vais la discerner dans telle ou telle situation? Qu'est-ce que ça me dit? Quels sont mes intérêts? Quelle est ma mission? Est-ce que c'est vraiment ça que Dieu m'appelle à faire? Trop souvent, on réagit en se disant : « Est-ce que j'ai le goût ou pas? Est-ce que ce serait le fun ou pas? » Quelle est la volonté de Dieu? Je dois sonder mon cœur et ce qui se passe en moi. La volonté de Dieu, chacun pour soi mais comme Église aussi. On va faire un exercice de discernement. Pour y arriver, il faut s'ouvrir à l'Esprit Saint. C'est lui qui va nous aider à faire ça.

Invitation à la prière

Seigneur Jésus, tu as envoyé l'Esprit Saint sur les apôtres et sur l'Église. Aujourd'hui encore, Tu l'envoies pour nous ouvrir à Ta parole, à Ta présence et à Ton Amour. Aide-nous aujourd'hui à chercher la volonté de Ton Père comme Tu nous as appris à le faire. Aide-nous à trouver les chemins que l'Esprit nous propose. Libère-nous de nos attachements trop grands, de nos résistances, de nos peurs, de nos indifférences. Nous Te le demandons pour Ta plus grande gloire et pour le salut du monde. Amen.

Réflexion sur l'amour et explication des 4 sens du mot amour

J'en parle souvent lors de mariage à l'homélie. Les philosophes grecs avaient 4 mots pour parler de l'amour. Nous c'est aimer. Pour eux, c'était : storgê, philia, éros et agapè.

Storgê : C'est l'amour entre les membres d'une même famille. Entre frères et sœurs, entre parents et enfants. On ne choisit pas qui en fera partie, mais c'est comme ça. J'ai des cousines avec qui j'échange des nouvelles de temps à autre parce qu'elles font partie de ma famille. Il y a une relation qui s'établit parce que nos parents avaient des liens. Je ne les aurais probablement pas choisies comme amis. Quand je rencontre mes frères et sœurs, ils sont tellement différents de moi que s'ils ne faisaient pas partie de ma famille, je ne les aurais probablement jamais connus. On n'est pas dans les mêmes cercles et on n'évolue pas dans les mêmes sphères. On a vécu des expériences ensemble. Même quand on se tape sur les nerfs, on ne se lâche pas.

Philia : C'est l'amitié. Tu te choisis en choisissant tes amis. On s'investit dans une amitié. Avec certaines personnes ça clique et d'autres pas. Ce sont des connections d'amitié. J'ai conservé une amitié qui date du primaire. J'ai rencontré d'autres prêtres avec qui je garde contact et vais en vacances. J'ai voulu devenir ami avec quelqu'un qui se défilait à chaque fois. J'ai laissé tomber en me disant qu'il n'était pas intéressé.

Éros : On retrouve ce segment dans érotique. Mais pour les Grecs, ce n'est pas juste le sexe. C'est un amour passionné. On peut avoir un amour passionné pour plusieurs choses : « Je l'aime mon char! Je suis content de l'avoir. » On peut aimer la musique, les voyages, le sport. C'est un amour de passion. Ce peut être pour une personne et c'est alors passionnel. Deux personnes qui vivent l'une pour l'autre. Au secondaire, on avait surnommé un couple « crowbar » parce que c'est ce que ça aurait pris pour les séparer. À toutes les pauses, ils devaient se voir et s'embrasser. Ils sont mariés aujourd'hui depuis 50 ans et ça dure toujours! Lorsque j'enseignais au secondaire, un jeune m'a dit : « J'ai rencontré une fille. Je ne dors plus et je suis incapable de manger. Je dois être en amour. » Je lui ai dit : « C'est peut-être pas l'amour mais les hormones. »

Agapè : C'est l'amour gratuit. L'amour qui cherche le bonheur de l'autre d'abord et avant tout. C'est celui qui se réjouit de ce qu'un autre existe. Dans la pièce « Cyrano de Bergerac », celui-ci avait un amour passionné pour la belle Roxanne. Il savait qu'il ne pourrait pas l'avoir pour lui. Elle en aimait un autre. Il s'est dit : « Je vais les aider à s'aimer, à être bien l'un avec l'autre. » Il était prêt à se sacrifier pour que l'autre soit heureux. Ce n'est pas évident, mais c'est un bel amour. Quelqu'un qui voit une personne qui est mal prise et s'arrête pour lui donner un coup de main même s'il ne la connaît pas, c'est de l'agapè. Compassion? Reconnaissance? Dignité? Qu'est-ce qui fait que je m'arrête?

Quand un cœur est brûlant, passionné, c'est l'amour éros. Ce sont ses limitations qui priment. Un des problèmes quand c'est seulement passionnel, c'est que les émotions sont instables et changeantes. Je peux aimer pendant un bout de temps et m'écoëurer à long terme. Un bol de crème glacée c'est bon, mais rendu au troisième, tu es écoëuré et tu ne veux plus rien savoir. Les émotions dépendent de mon état physique, de ma fatigue, de la température extérieure même. L'amour passionnel, c'est comme ça. Un prêtre racontait qu'un homme qui était marié depuis un an est venu le voir. « Je pense qu'on va se séparer. On ne s'aime plus. » « Qu'est-ce que tu veux dire? » « Il n'y a plus d'excitation. » C'est l'émotion dont il parle. On s'est habitué l'un à l'autre. Au début, tu es le fun. Des petites blagues quand tu te fréquentes et qui font rire l'autre peuvent finir par lui taper sur les nerfs éventuellement. « Quelqu'un de nouveau, ce serait excitant. » Ça, c'est l'amour passionnel. Est-ce qu'il y a de l'amour éros dans l'amour de Dieu? C'est l'amour humain. Dieu est amour agapè. C'est un amour inconditionnel.

Dans mes relations familiales, amicales, avec mon partenaire de vie, quand je mets l'autre dans le centre de la relation, je deviens un signe vivant de l'amour que Dieu a pour chacun et chacune de nous. Un sacrement, c'est un signe vivant. De la même façon que l'amour humain est enrichi par l'amour agapè, Dieu veut être notre ami en Jésus, mais aussi de notre famille. Il veut être notre Père. Il veut qu'on soit frères et sœurs.

Exercice de discernement

Nous sommes appelés à faire un discernement personnel et en grand groupe. Quand le Seigneur nous appelle comme groupe, qu'est-ce qu'on va faire? Il y a 3 méthodes pour le discernement en groupe.

1. **Dictature** : c'est une personne qui préside et les autres obéissent. C'est efficace, mais ça ne respecte pas la dignité des membres.
2. **Démocratie** (code Morin) : elle est moins efficace que la dictature, car elle accorde plus de place à la dignité humaine. C'est un débat d'idées où on va essayer de convaincre l'autre. On débat, on vote et c'est l'idée qui a le plus de votes qui gagne. C'est efficace, mais plus dirigé sur la majorité. Il y a des gagnants et des perdants.
3. **Synodalité** : on est en train de chercher ce que Dieu veut. Dans le cas du dictateur, il sait ce qu'il veut et édicte. Dans le code Morin, on prend une décision à partir de la majorité. Mais Dieu, qu'est-ce qu'il veut Lui? La synodalité, c'est qu'est-ce que Dieu veut, comment on va trouver ensemble ce que Dieu veut? Pour moi, c'est d'aller dans le fond de ma conscience en étudiant à la lumière de l'évangile. Chercher à quoi Dieu m'appelle. Comme groupe, même genre de démarche. On va s'écouter mutuellement en essayant

d'entendre ce que L'esprit m'a dit à travers les autres. Il est en chacun et chacune de nous. Dans la synodalité, ce n'est pas ma pensée qui est importante. C'est ce que Dieu veut. En écoutant l'autre, Dieu va venir me toucher à travers l'autre.

Partage aux tables

« Qu'est-ce que Dieu veut me dire à travers ça? » En tant que cursilliste, on est habitués à se dire, mais est-ce qu'on peut entendre ce que Dieu veut me dire? Il va parler aux autres par toi. Pendant que les autres parlent, écoute-les bien. Qu'est-ce que Dieu veut me dire à travers les autres? *Un partage aux tables s'ensuit.*

Maintenant, on va reprendre la question et dire au groupe : « Qu'est-ce que vous pensez que Dieu a essayé de vous dire à travers de ce que vous avez entendu. Essayez de voir s'il y a des choses qui semblent revenir comme idées, des forces ou des doutes que les gens semblent partager dans le discernement. Dans ce que tu as entendu, qu'est-ce que Dieu semble vouloir te dire? *Un autre partage aux tables a lieu.*

Maintenant, quelles sont les lignes de force qui semblent ressortir à notre table? S'il y a des obstacles ou des incertitudes, quelle est la parole de Dieu pour nous aujourd'hui?

Résumé de la plénière

- Chacun a son vécu. Les dons sont importants. C'est le discernement, ce qui vient de Dieu et de soi-même. Vois les messages qui viennent dans l'écoute de l'autre.
- Quand on sait que Dieu nous aime, on s'aime plus et on aime de plus en plus les autres.
- Être vraiment à l'écoute de l'autre. Nazaire disait : « Écouter, c'est permettre à la personne qui a parlé de s'épanouir. ».
- Aimons-nous les uns les autres sans jugement. C'est dans la prière que ça se fait souvent, tout le temps. Ça nous donne la force de pardonner.
- L'amour agapé est le plus fort. Apprécier ce qu'on a. Il y a toujours quelqu'un quelque part qui nous aime.
- Il n'y a aucun doute : Dieu nous aime inconditionnellement. Ne pas laisser notre passé nous gruger pour vivre le moment présent. Dieu est toujours avec nous. La prière est une façon de nous brancher. Les signes de l'amour de Dieu sont plus significatifs pour certains que pour d'autres.
- Des fois dans le discernement, les signes nous amènent à prendre des chemins où je ne veux pas aller. L'écoute des autres est importante, mais l'écoute de soi l'est aussi. Il faut parfois se couper des autres pour le faire. Les quatre mots différents pour le mot aimer nous ont beaucoup touchés. C'est quatre types d'amour. Les trois autres nous amènent vers l'agapé. C'est le chemin de Dieu.
- S'aimer et être aimé est l'importance de notre vie. Souvent, on se fait du tort. On se dénigre, on est une merveille. Notre grand besoin est d'être aimé. Le discernement avec l'Esprit Saint se fait facilement. Lâcher prise et laisser Dieu agir. Vivre pleinement. Chaque jour, découvrir aujourd'hui. C'est la méthode la plus efficace.
- Le fait de se savoir aimer, on devient aimable. Dieu nous aime tellement bien plus qu'on peut l'imaginer. Dans chaque brin d'herbe, il y a un « Je t'aime » de Dieu. Dans chaque flocon de neige aussi. C'est « Je t'aime, je t'aime, je t'aime » à l'infini. Chaque battement de cœur, c'est un « Je t'aime » de Dieu. L'amour coule en moi.
- L'amour agapé, c'est d'aimer pour que l'autre soit heureux, sans aucune condition, à la manière de Jésus. On a parlé de la divine volonté : c'est de s'oublier soi-même et mettre de côté notre propre volonté pour faire celle de Dieu.
- On ne peut pas aimer Dieu dans la mesure où Lui nous aime, mais on peut aimer les autres à travers le bénévolat. Jésus est venu nous aimer.

Mot de la fin à Mgr Durocher :

Est-ce qu'il ne faut pas s'aimer soi-même pour aimer les autres? Le premier pas n'est pas de s'aimer soi-même, mais c'est de se laisser aimer par Dieu. Son amour coule en nous, envers les autres. Dieu m'aime et à travers moi, Dieu aime les autres. Je ne peux pas aimer Dieu à la manière comme Lui m'aime, mais il y en a un qui le peut : c'est Jésus parce que Jésus est Dieu. L'amour qui circule en Jésus et le Père, c'est l'Esprit Saint. Si je m'associe au Fils dans le Père, je vais aimer dans le Fils. C'est cela qu'on dit à la messe : « Par Jésus (par Lui), avec Jésus (avec Lui) et en Jésus (en Lui), à Toi tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. Amen. »

Unissons-nous à Jésus pour aimer le Père. Quand je vais adorer le Christ dans l'eucharistie, je devrais être avec Jésus face au Père. Avec Lui, je me tourne vers le Père.

Un appel qui demande du discernement

Je vous remercie d'avoir participé à cet exercice. C'est la conversation dans l'Esprit. La méthode a été développée dans la communauté jésuite. Je veux former une équipe pour devenir animateur. Je cherche à recruter 10 à 12 personnes. Il y a une jésuite à Montréal qui est prêt à former des animateurs de la conversation dans l'Esprit. Ceux-ci pourraient aller dans des paroisses, des mouvements, des groupes pour discerner la volonté de Dieu. Si ça vous intéresse, veuillez communiquer avec moi (mgrdurocher@diocesegatineau.org)

Résolutions et souhaits

Au moment où j'écris ce texte (3 janvier 2025), ça fait à peine trois jours que le lancement des résolutions et des souhaits est amorcé et déjà le mot SANTÉ s'imprègne, se répercute, se répète dans les bonnes intentions du monde. Le bonheur, la joie, la paix, l'amour et le "paradis à la fin de vos jours" sont casés en arrière-plan...

Nous subissons encore les retombées "covidiales" que l'on constate dans le climat actuel par le comportement du monde. Sommes-nous en SANTÉ? Et ce n'est pas juste une question de maladie corporelle... Le bien-être va beaucoup plus loin. Dieu a créé l'être humain avec des dimensions dignes de Ses merveilles, mais parfois ignorées dans un monde solitairement organisé et dangereux pour détruire la fraternité. L'isolement, l'aliénation sont les armes nucléaires les plus utilisées par les chercheurs de pouvoir...

Heureusement, les créatures que nous sommes possèdent des dimensions innées pour contrer cette menace. Les forces physiques pour bouger comme témoins; émotionnelles, pour accompagner les plus démunis; intellectuelles, pour juger adroitement et discerner sagement les situations; spirituelles, pour continuer de croire en un Dieu bien-aimant; sociales, pour œuvrer à la mondialisation de la fraternité et le réalisme pour saisir le sens du Beau, du Bon et du Vrai...

Nous vous souhaitons Joyeuses Pâques, une Santé globale et une belle résurrection de votre mission en Jésus.

Ultreya! Amitiés.

Gaëtan-Nicole Lacelle
Communauté l'Espérance – Hawkesbury

Témoignage donné à la clausura du 469^e Cursillo **dimanche le 16 février 2025**

Bonjour!

Tu nous vois Seigneur, André et moi, devant nos sœurs et nos frères cursillistes pour témoigner de Tes merveilles dans nos vies.

Que l'Esprit nous habite afin que nos paroles rejoignent les cœurs et nous donnent le goût de continuer notre mission de Pèlerins d'espérance.

Accompagne-nous maintenant et toujours. Amen

Quand, au mois de janvier, on nous a appelés pour nous demander de témoigner, on n'a pas répondu « De Colores » tout de suite. Je me disais : « Ça me tente-tu d'aller me planter en avant pour parler de ma p'tit vie?... ». On s'est donné le temps d'y réfléchir...

Je me sentais un peu comme Moïse quand Dieu lui a dit : « Tu vas aller voir le Pharaon et lui demander de laisser partir mon peuple. » Moïse a répondu : « Moi? Je bégaye... Je ne suis pas capable de faire ça. »

Dieu lui a dit : « Je serai avec toi. »

On a prié l'Esprit-Saint et on a laissé passer la nuit. La nuit porte conseil...

Nous nous sommes rappelés que Dieu passe par qui Il veut pour rejoindre les personnes; peut-être que ce partage peut rejoindre quelqu'un. Ça ne nous appartient pas. OK! On plonge...

Parlons un peu de notre vécu avant de joindre le cursillo.

Je suis André Plamondon; j'ai 78 ans et suis né à Saint-Raymond.

J'ai eu une bonne éducation religieuse. J'ai rencontré Thérèse à 27 ans, après avoir enseigné 6 ans et terminé mon université à Chicoutimi. Nous nous sommes mariés à St-Bruno au Lac-St-Jean. Nous avons 4 enfants et 8 petits-enfants que nous aimons beaucoup. Nous avons vécu au Manitoba 12 ans dans des petits villages francophones. Nous nous sommes vite intégrés aux communautés des milieux où nous vivions. Nous commençons le scoutisme et participions à plusieurs activités avec l'église de St-Boniface, dont une rencontre par mois avec des familles de « Homeschooling », « l'école à la maison » pour partager nos joies, défis de couple et de famille.



Puis, pigeons voyageurs que nous sommes, en 1989, nous déménageons en Ontario, à Petawawa, car nous voulions nous rapprocher de nos familles. Nous sommes restés 17 ans en Ontario, dont 2 ans en Allemagne avec l'armée canadienne.

La bougeotte nous reprend en 2007, moment de la retraite.

Déménagement à St-André-Avellin. Comme activités : nous nous sommes investis dans le bénévolat avec l'Âge d'or, avec le CHSLD, l'animation pastorale à l'église, comme ministre de la communion aux malades, aux rencontres de prière, avec les Chevaliers de Colomb et Développement et Paix.

2008-2009 : C'est Guyane Mireault qui est la responsable du cursillo à St-André-Avellin.

Un dimanche, elle nous invite à participer au **premier cursillo de couple en Outaouais** du 30 avril au 3 mai 2009.

Ça répondait à un désir commun de joindre le mouvement... Commencer par un cursillo de couples en plus... Merveilleux! C'est pour nous...

On plonge... et depuis, notre 4^e jour se poursuit.

André, parle-nous un peu de ton cursillo.

Pour moi, ce fut une révélation : écouter des témoignages, les partages en équipe de 4 ou 5 hommes (pas de femme dans les équipes d'hommes). Apprendre à écouter la personne qui parle, sans dire un mot et dire « De Colores » quand elle a fini de parler. J'ai appris à m'exprimer sans recevoir de remarques sur ce que je dis. C'est une bonne façon de livrer son message sans avoir peur de ce que l'autre pense à mon sujet. Nous sommes tous égaux, uniques et sans préjugés. Je parle avec mon cœur sans craindre les jugements de l'autre. On me respecte au niveau de ma foi, comme je respecte l'autre dans sa croyance. Je suis heureux de ce que le mouvement Cursillo m'apporte par les témoignages et partages d'une grande profondeur qui me rapprochent de Dieu et des autres, tout en améliorant ma compréhension personnelle de la belle personne que je suis.

Toi, Thérèse, qu'est-ce que le cursillo t'apporte?

Je dois vous avouer que le cursillo n'a pas tourné ma vie à l'envers!!!

Je n'ai pas vécu de changement radical dans ma vie personnelle ni dans ma vie de couple. On avait déjà des outils pour avancer ensemble dans l'amour et dans la foi.

Quand on s'est mariés en 1976, on a fait un mariage à trois : nous deux et Dieu.

La fin de semaine de couple m'a permis de constater, à travers les rencontres, les échanges avec d'autres couples, les témoignages, de ne pas me sentir seule dans ce que je vis comme femme, épouse et mère. La solidarité est ce qui me nourrit le plus dans le mouvement.

« Chaque jour, donnez-vous du courage les uns les autres. » (Hé, 3,13)

Les ultreyas sont très importantes pour moi et je tiens à y participer chaque mois (nous avons une ultreya mensuelle dans la Petite-Nation avec des réunions de groupe les autres semaines). C'est une nourriture du cœur. Dans notre communauté, il y a des richesses extraordinaires qui se partagent. Nous sommes 6 couples présents en plus des autres membres. C'est tellement bon de se retrouver 1 fois par mois pour réfléchir ensemble sur notre vécu, mettre le doigt sur ce que le Seigneur attend de moi. C'est une richesse qu'aucun autre mouvement ne m'a apportée.

« Prenons soin les uns des autres pour nous encourager à aimer et à faire le bien. N'abandonnons pas nos assemblées (ultreyas) comme certains qui ont pris l'habitude de ne plus venir. Au contraire, aidons-nous davantage les uns les autres... » (Hé, 10,24-25)

C'est ma conversion progressive que je vis dans la communauté Petite-Nation que j'aime beaucoup.

Je pense que toi, André, tu voulais parler de ta conversion progressive!

MA CONVERSION PROGRESSIVE :

Il n'y a pas de croissance sans changement. Il faut que je change mon cœur et mon esprit pour arriver à :

- M'accepter moi-même avec mes qualités et mes défauts
- Me montrer accueillant et souriant aux autres que je rencontre.
- Voir le beau côté des choses et des gens. Pas facile avec certaines personnes avec qui je m'entends moins. Il me faut de la patience et de la tolérance.
- Montrer de la compassion pour toutes sortes de misères (ex. le CHLSD où j'ai fait du bénévolat quelques années.)
- J'ai tendance à remettre à plus tard ce que je pourrais faire maintenant.
- Il m'est difficile de suivre une conversation jusqu'au bout sans interrompre. J'en suis conscient, spécialement quand j'oublie de mettre mes appareils auditifs.
- Je dois piler sur mon orgueil et me retirer parfois;
- La prière et la réflexion à partir de la Parole de l'Évangile m'aident à me comprendre et à aider l'autre dans ses besoins. À tous les matins, mon épouse et moi, nous écoutons la messe et la Victoire de l'Amour sur YouTube et faisons un peu d'exercices à la télé. C'est rafraîchissant et ça démarre bien notre journée.
- Par la lecture de l'Évangile, j'apprends à écouter, à rester dans l'humilité.
- Jésus m'invite à être parfait comme Dieu (saint) notre Père et Il me propose un chemin de conversion pour y arriver.
- Pour moi, l'ultreya est comparable à la batterie d'une auto électrique qui a besoin de recharge; moi aussi j'ai besoin, à chaque mois, de me recharger afin de retrouver les énergies nécessaires pour continuer ma conversion progressive.
- Le cursillo m'apprend que je suis une merveille que je dois aimer. L'autre aussi est une merveille que je dois respecter. Accepter qu'il ne soit pas d'accord avec mes idées.
- Vivre avec l'autre sans intervenir sans cesse dans sa vie par mes actes et mes paroles. L'autre est différent et a droit à son autonomie.
- En couple, il faut savoir se donner du temps pour mieux s'apprécier, se rapprocher, mieux s'aimer. Faire des choses, des voyages.
- Mon regard sur l'autre m'invite à la joie, à la paix et à l'amour.
- Ensemble, nous participons à des réunions, à des soupers, à des activités paroissiales, nous partageons nos lectures, la récitation du chapelet presque à tous les jours.
- Enfin, je suis heureux avec une épouse que je sens heureuse.
- Jésus disait; « Aime Dieu et ton prochain ». L'amour ouvre les cœurs à l'action de l'Esprit.

Espérons que notre message peut aider à changer un peu le monde.



« TOUS ENSEMBLE, IL ME SEMBLE, ON POURRAIT CHANGER LE MONDE, DE JOURS EN JOUR, DE CŒUR EN CŒUR, PAR DES GESTES D'AMOUR. »

De Colores!

Thérèse Bouchard et André Plamondon
Communauté Petite-Nation

N.D.L.R. *La lettre qui suit a été transmise à toutes les communautés le 11 mars dernier. Dans le but de rejoindre tous les cursillistes, nous la reproduisons dans la revue du 4^e Jour également.*



Mouvement des Cursillos **Secteur de l'Outaouais**

« IL Y A TOUJOURS...QUELQUE PART : QUELQU'UN QUI... »

Réflexion sur le sens de l'Eucharistie et de la mission du Cursilliste

Introduction :

Cette réflexion sur l'Eucharistie, le jugement et la mission du cursilliste dans notre monde fait suite à la sortie de Madame Noëlla St-Onge, directrice du Centre de l'Amour qui a choisi notre Clausura pour se vider le cœur contre le Mouvement Cursillo, des sentiments qu'elle éprouve face à nous depuis notre arrivée au Centre de l'Amour en septembre 1999.

Ce qu'elle dit : « Nous acceptons dans le Mouvement Cursillo, des individus qui ne vivent pas selon les commandements de Dieu et nous leur permettons de communier dans un état de péché. »

Nous sommes désolés spécialement pour vous, les 34 participantes du 470^e cursillo de l'Outaouais. Et aussi, pour vous, toutes et tous, qui avez vécu cette magnifique Clausura. Vous êtes peut-être sortis perturbés, vous demandant : « Suis-je digne de recevoir Jésus dans mon cœur? Qui peut juger des intentions de mon cœur? Qui peut me juger indigne de recevoir Jésus dans mon cœur? »

Prenez le temps de lire ce témoignage que nous vous proposons. Discutez-en en communauté. Si nous pouvons vous aider dans votre cheminement, contactez-nous. Et retenez surtout de cette Clausura, les visages lumineux de chacune de ces 34 femmes. Elles reflétaient, par la Lumière, la Joie et La Paix qui émanaient de leur visage, le Christ qui habitait en chacune d'elles.

Nous vous demandons de ne pas juger ni condamner Noëlla. Elle aussi est une enfant de Dieu. Elle œuvre aussi à sa manière pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Mettez-la au cœur de vos prières. Surtout, ne faites pas son procès mais pardonnez-lui.

Le 10 mars 2025

Témoignage : l'Eucharistie, l'engagement et la mission

L'Évangile de samedi, le 8 mars, (Luc 5, 27-32) nous parle d'un homme, Lévi, un collecteur d'impôt, un vrai voleur! Que fait Jésus? Il s'approche de lui et croise son regard. Quel regard! Avez-vous déjà croisé ce regard dans votre vie? Peut-être, dans les traits d'une personne que Dieu a mise sur votre route...

Je pense à la peinture de Jésus de Nazareth exposé durant la fin de semaine. C'est ce regard qui a transformé ma vie à mon 1^{er} Cursillo, au monastère d'Aylmer en novembre 1991. Ce visage si beau est devenu celui du Christ sur la croix. Expérience mystique? « Vois, combien Je t'aime André. J'ai donné ma vie pour toi. » Puis, dans la chapelle, ici au Centre de l'Amour, ce regard m'a transpercé au plus profond de mon être. Jésus voyait au plus profond de mon âme : le beau et le moins beau. Au plus profond de moi, je L'ai entendu dire : « André, Je t'aime tel que tu es. »



Je ne suis pas un être parfait, loin de là! Je ne me sentais pas digne de Son amour. Mais, dans la chambre de Nazaire, à mon 1^{er} Cursillo, ce n'est pas le représentant de Dieu qui m'a accueilli et m'a ouvert grand les bras. C'est Jésus qui accueillait l'enfant prodigue qui rentrait à la maison. Jésus n'était même pas intéressé à connaître mes péchés. Il accueillait avec une immense joie sa brebis perdue. Suis-je digne de recevoir Jésus dans mon cœur et dans mon âme? Dans l'Eucharistie, c'est Jésus qui s'offre à moi tel que je suis. Tel le centurion, je dis : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une Parole et je serai guéri. » C'est bien humblement que j'accueille Jésus dans mon cœur, un tabernacle vivant dans lequel Jésus a choisi d'élire sa demeure.

« Lévi, suis-Moi. » « André, suis-Moi. » Lévi ne se pose pas de question à savoir où il va. Il s'est senti aimé, accueilli malgré son état de pécheur. Viens, suis-Moi. J'ai une mission pour toi. C'est Moi qui te transformerai. Je marcherai avec toi.

Qui est le juge de Lévi? Les scribes et les pharisiens. Eille là! On n'invite pas chez nous des voleurs! Que répond Jésus? : « **Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin d'un médecin mais les malades. Je ne suis pas venu pour appeler les justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent.** »

Le Cursillo est une œuvre d'évangélisation. Je suis appelé à être ferment d'Évangile dans mon milieu. Le Cursillo existe pour éveiller le cursilliste à l'importance de sa relation avec Jésus-Christ et pour lui fournir des éléments pour qu'il puisse devenir ferment d'Évangile dans son milieu. C'est un processus de conversion progressive qui me permet d'approfondir ma relation avec Jésus.

La semaine dernière, sur l'internet, il y avait les résultats d'un sondage dans les pays industrialisés. Le nombre de croyants dans la majorité de ces pays ne dépassait pas le 30%, incluant le Canada. On ne parle pas de ceux qui ne pratiquent pas, mais qui croient! Notre mouvement d'Évangélisation fait affaire à des personnes qui ne connaissent pas Jésus-Christ ni l'Église et par définition, ils ne peuvent pas être en règle avec l'Église. C'est un éveil progressif à Jésus et l'Église et chacun chemine à son propre rythme. Ce n'est pas à nous de les juger sur leur cheminement spirituel mais de leur fournir des moyens d'évangélisation par des fins de semaine, des ressourcements et des ultreyas.

Nazaire, un jour, nous a dit : « Sortez, allez sur la place publique, allez leur dire qu'ils sont bien plus croyants, bien plus pratiquants qu'ils ne le pensent. Dieu est Amour...Qu'ils sont le reflet de Son Amour partout dans ce qu'ils font pour aider leur prochain. Allez leur dire qu'ils sont bien plus croyants et pratiquants qu'ils ne se l'imaginent! » L'évangile de ce jour, le 10 mars dit : « **Amen, je vous le dis, tout ce que vous avez fait à un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. » (Matthieu 40, 36-40)**

Si le cursillo ne s'ouvre qu'aux bien-portants, aussi bien fermer nos églises! Que dit Jésus aux pharisiens? : « Arrêtez de juger! Ne jugez pas et vous ne serai pas jugé. » Qui es-tu pour juger ton prochain? Qui suis-je, moi, André Brault pour juger si une personne est digne de communier? Qu'est-ce que je connais de son histoire, de l'intérieur de son cœur, de sa vie spirituelle?

Le jeudi saint, Jésus a béni le pain, l'a donné à chacun de Ses disciples en disant : « Prenez et mangez-en **TOUS**, ceci est Mon corps. » Y en avait-il un seul qui était digne de recevoir Jésus? Un allait le trahir, l'autre le renier et les autres l'abandonner. Étaient-ils dignes de communier? Mais Jésus les aima jusqu'au bout jusqu'à donner Sa vie pour eux, pour nous. Le sens du sacrement de l'Eucharistie allait prendre tout son sens après la Pentecôte, ou si vous aimez mieux après leur Cursillo.

Jésus n'a jamais condamné un pécheur : la femme adultère (ses détracteurs étaient prêts à la lapider), la samaritaine aux sept maris, Marie-Madeleine, la prostituée, Zachée et Lévi, des collecteurs d'impôt, le bon larron). Mais ils se sont convertis progressivement au contact du regard de Jésus.

Je retiens deux pensées du Prions la Parole de mars-avril 2025.

« Sortir de soi-même pour aller à la rencontre de l'autre. Ce chemin de perpétuelle ouverture nous permet sans aucun doute de faire la découverte de l'Autre, de la présence divine cachée dans les visages meurtris, défigurés. Les pèlerins d'Espérance s'offrent eux-mêmes à tous les humains pour leur révéler la justice, la tendresse et la miséricorde du Père de Jésus-Christ et notre Père. »
p. 7

« Que je me fasse eucharistie, comme Toi, par le don de ma personne à tous ceux et celles qui réclament le nécessaire pour vivre dignement. Par l'offrande de ma vie, donne-Toi à qui a faim de Toi, Jésus. » p.8

Voilà la vraie mission d'être Pèlerin d'Espérance dans notre monde d'aujourd'hui qui favorise le bien-être immédiat et le bonheur passager. Il y a toujours quelqu'un...quelque part : qui a besoin d'aide, qui est seul, qui souffre, qui cherche... Voilà la vraie mission et raison d'être du Cursillo.

Le pape François a dit :

- **Qui suis-je pour juger l'autre?** Avant de juger l'autre, Jésus a dit : enlève la poutre dans ton œil avant de voir la paille dans l'œil de ton voisin. » C'est le travail d'une vie, une conversion progressive que de devenir ce que Dieu avait comme projet de vie pour moi quand Il m'a créé.
- **L'Eucharistie n'est pas la récompense des saints mais le Pain des pécheurs et un médicament efficace.** »

Le cursillo est d'abord, je le répète, un œuvre d'Évangélisation dans un monde qui a mis Dieu à la porte, dans un monde marqué par la violence, l'indifférence, la solitude. Le monde se meurt faute d'amour et

d'amitié. Qui va leur dire que Dieu les aime, qu'Il les attend au fond de leur cœur? Jésus me demande, nous demande de faire notre possible. Lui, Il est le maître de l'impossible.

Si un prêtre juge qu'un individu est indigne de recevoir la communion, c'est à lui d'en juger. Nous, dans le Cursillo, notre mission est de permettre aux gens assoiffés de sens à leur vie de rencontrer le Christ pour qu'Il transforme progressivement leur vie. Personnellement, lorsque je vois un candidat ou une candidate sortir d'une fin de semaine, le visage rayonnant, je sais que je suis un porteur de Lumière, celle de Jésus dans sa vie.

La fin de semaine est le commencement d'une belle aventure avec Jésus comme guide. Quelque chose a changé dans ta vie. Moi aussi, ma vie a changé et elle continuera de changer pour le meilleur, car je suis parfaitement imparfait. J'ai compris un jour que Jésus m'aimait tellement qu'Il a donné sa vie pour moi comme pour chacun et chacune de vous et cela même si je ne vis pas parfaitement ma vie en Jésus. Jésus nous aime tels que nous sommes. Jésus nous offre Son pain de vie pour qu'avec Lui, dans notre cœur, nous voudrions transformer notre vie à Son image.

De Colores

***Votre quatuor :
Jésus, Jacques Mayer dp,
Ghislaine Bergeron et André Brault***

La prière est la réponse

Je n'avais pas l'intention d'écrire au début, mais il m'est venu une pensée.

Dieu n'est pas venu pour les bien portants; Il est venu pour moi, pour toi, pour tous ceux en manque d'amour.

Je viens de vivre une très belle fin de semaine en participant au 470^e Cursillo. J'ai rencontré des compagnes remplies d'amour, de générosité, du don de soi en profusion. Des personnes priantes et sans jugement.

Malheureusement, cette fin de semaine s'est terminée par des paroles d'une personne souffrante, sur une note négative et de jugement. Je crois sincèrement qu'il y a eu un manque d'amour. La racine est tombée dans les ronces.

Je connais Quelqu'un qui peut nous aider... et c'est notre Dieu d'amour. Et moi par mes prières, je ferai la différence. Je ne peux rien changer du passé, mais je peux aller de l'avant.

Je te demande : veux-tu prendre la résolution de te joindre à moi, par la prière?



***Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph***

Le pouvoir guérisseur de la confession

Dans le message acheminé par nos responsables, la phrase « Suis-je digne de recevoir Jésus dans mon cœur ? » résonne très fort en moi. Depuis la clausura du 470e Cursillo, j'essaie d'approfondir mes émotions suite à l'intervention de Noëlla St-Onge. Les paroles accusatrices revenaient en boucle. La phrase de Noëlla « Est-ce que je vais communier les mains sales ? » me hantait. Beaucoup de peine est montée, à tel point que j'en ai fait de l'insomnie cette nuit-là. J'ai commencé par examiner ce que je vivais face à ces mots : je me suis tout d'abord sentie jugée, rejetée, accusée d'aller communier les mains sales! C'est un gros jugement qui me reste en travers de la gorge. Mais en allant plus en profondeur, je me rends compte que plus que tout, ce qui était touché à travers cette phrase en moi, c'est ma blessure spirituelle qui est profonde. Cette blessure, qui m'a si longtemps fait perdre la foi, où je m'éteignais et m'éloignais de la Lumière. Cette blessure où je croyais pendant tant d'années que Dieu m'aimait moins que les autres parce que mes malheurs étaient dus au fait que je ne priais pas assez, que je n'étais pas digne de Son Amour. Ma cicatrice se rouvrait.

On dit que les paroles tuent, celles-ci m'ont gravement blessée, me remettant en question. J'étais triste aussi pour les candidates qui venaient de vivre un merveilleux week-end et qu'une pareille accusation vienne assombrir leur joie.

Je me souviens au début de ma conversion, à mes 50 ans : je suis allée faire une confession générale, avec un gros examen de conscience. Je n'avais pas confessé mes péchés depuis une bonne vingtaine d'années. Alors, j'avais une grande liste dont certains très graves et lourds. J'ai senti à ce moment une telle légèreté, un fardeau avait été enlevé de mes épaules, je flottais. J'ai vécu une purification, j'ai beaucoup pleuré suite à cela et les larmes nettoyaient mon âme.

Communier sans passer par la confession est certes un manque de respect envers notre Seigneur. La Vierge Marie de Medjugorje demande une confession une fois par mois, l'Église catholique en exige moins. Qui suis-je pour juger les autres dans leur relation avec Dieu? Ceci appartient à Dieu. De même, le Seigneur a dit, « Tenez-vous prêts, je viendrai comme un voleur ». Moi, je veux être prête quand Il viendra à moi et avoir l'âme la plus lumineuse possible afin de pouvoir Le suivre. Voilà aussi pourquoi le Seigneur se fait plus près de moi au moment de l'Eucharistie. Lorsque je nettoie la poussière qui s'y trouve, Jésus trouve moins d'obstacles dans mon cœur et peut prendre toute la place pour y diffuser Son Amour. De même, Il a aussi dit : « Enlève la poutre de ton œil avant de retirer la paille de l'œil de ton voisin ». Notre rôle est d'accueillir notre prochain sans jugement, le reste appartient à Dieu.



Alors que le péché blesse l'âme et lui donne la mort, le sacrement de la confession lui redonne vie, guérit ses blessures, redonne vigueur à ses vertus et cela, plus ou moins, selon mes dispositions. C'est ainsi que travaille ce sacrement. De même, le sacrement des malades est une belle occasion d'offrir à l'âme le pardon de tous ses péchés, une occasion de guérison ou de partir l'âme en paix.

Avec la prière et la présence de Dieu, avec la joie et l'amour que m'apporte le Cursillo, je sais que je suis dans la bonne direction. Merci Seigneur de me libérer de ce fardeau.

Chantal Jetté
Communauté Ste-Rose de Lima

Maman

Dans les dernières années de sa vie, maman souffrait d'une grande démence. Elle ne me connaissait plus. Pour elle, j'étais un de ses frères. Elle ne reconnaissait même pas papa avec qui elle était mariée depuis plus de 60 ans.

Un des premiers signes de sa démence a été la perte de son filtre social. Papa ne voulait plus prendre de marche avec elle. Mes sœurs voulaient disparaître dans le trottoir, car maman pouvait dire tout haut des remarques déplaisantes sur l'habillement ou l'apparence des personnes qu'elle rencontrait. Lorsqu'on jouait aux cartes, elle qui était si douce et si bien posée avant utilisait des mots grossiers. Je voyais dans son comportement la petite fille vulnérable qui jouait aux cartes avec ses grands frères et qui se fâchait contre eux lorsqu'elle perdait.

Lorsque la maladie frappe, nos pensées sont affectées. La personne affligée n'est plus la même. Elle est souvent emprisonnée dans son passé. C'est tout ce qui lui reste de souvenir.



Nous avons fermé les yeux sur les remarques inappropriées que maman énonçait. Ce n'était pas elle. Ce n'étais plus elle. C'était la maladie qui la privait de ses facultés. Ce stage a duré quelques années et a été remplacé par le silence. Maman ne communiquait plus du tout. Elle avait perdu l'habileté de la conversation. Je préférais être capable de discuter avec maman qui s'exprimait sans filtre que d'être sans réponse de sa part.

Vieillir n'est pas toujours facile. Soyons indulgents.

Jacques Mayer
Animateur spirituel



**Le 4^e Jour rejoint tes frères et sœurs cursillistes pour mieux
les aider à cheminer par ta réflexion, ton partage ou ton témoignage.
Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!**

**Nous vivons de grands bouleversements au Cursillo
et nous sommes appelés à marcher ensemble.**

**« Qu'est-ce que le Cursillo m'apporte?
Qu'est-ce que j'apporte moi-même au Mouvement? »**

**Envoie le tout à l'adresse suivante :
csil.tardif@gmail.com
en indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.**

La date butoir pour me faire parvenir le tout est le :

11 juin 2025

Merci d'avance!

Les retombées d'un beau « OUI »

Par un beau matin j'ai reçu un De Colores. J'ai dit OUI sans hésiter à MONSIEUR Murphy. J'ai mis en pratique ce que j'entends depuis des années : si quelqu'un t'appelle ... tu réponds OUI. Richard m'a demandé d'être son assistant-recteur. Mon rollo est celui de la foi. WOW! J'étais surpris mais très content de cet appel. J'ai senti une chaleur m'envahir, un honneur à participer à l'équipe du 469^e cursillo.

Nous avons prévu les rencontres à la paroisse, mais un contretemps de dernière minute m'a permis d'accueillir l'équipe chez moi pour la première rencontre. Je dis « permis » parce que c'est une grâce de recevoir tous ces hommes réunis autour de la table pour recevoir leur schéma et apprendre à les connaître.



Je peux vous dire que lors des rencontres préparatoires, je sentais déjà une paix et une douceur qui s'installaient au fur et à mesure des témoignages des rollistes. Une équipe tissée serrée, une joie d'être ensemble pour partager cette expérience unique. Oui, la fin de semaine commençait avec la St-Valentin. Après avoir dit à ma femme que je l'aimais, c'est avec Dieu que je suis allée passer cette fin de semaine en amoureux.

Je travaille fort pour écrire mon rollo. J'en passe des heures à taper, corriger et retaper. Je ne suis pas fort en écriture, j'ai demandé l'aide à quelqu'un qui me connaît bien et en qui j'ai pleinement confiance : mon bon ami l'Esprit Saint. Je lui ai tout remis entre ses mains et il m'a guidé pour confectionner ce rollo.

Le vendredi après-midi en allant à Plantagenet, on annonce une tempête pour la fin de semaine. Je me dis une tempête d'amour, tempête de joie, une tempête de paix.

Le vendredi soir, c'est une tempête de paix. Je sentais beaucoup de calme et je trouvais les hommes assez zen pour un premier cursillo.

Le samedi, c'est une tempête d'amour et de joie que je ressens. Les rollos m'ont touché les uns après les autres. La prière par table m'a envahi à nouveau plus fort que l'appel reçu pour faire partie de l'équipe, indescriptible. Nous avons un souper magnifique préparé et servi par et avec amour par des cursillistes qui se sont déplacés spécialement pour nous. Un immense Merci! C'est bien mérité.



La richesse et la magie des lettres qui font tellement plaisir à recevoir et la surprise de constater toutes les personnes priantes ainsi que tous les palancas pour notre fin de semaine. La journée s'est terminée par la réconciliation, Je n'étais pas conscient que j'en avais besoin... J'ai enlevé un poids sur mes épaules; moi-même j'en suis surpris.

Le dimanche, c'est vraiment une tempête hivernale qui s'abat à l'extérieur pendant que nous vivons doucement et calmement notre 469^e cursillo. Maman Marie nous parle avant le déjeuner. Très belle méditation! La fin approche, Jacques nous parle de l'équilibre. Encore une fois, je me sens visé par ce témoignage que je trouve très riche et très révélateur dans le monde d'aujourd'hui. Pour terminer, la remise des croix. Je lève mon chapeau à Jacques pour ses paroles signifiantes à chacun des cursillistes. Je suis ébahi par ces paroles qui s'adressent personnellement et spécialement à chacun de nous.

La tempête extérieure a raison de la messe, les témoignages riches et variés se déroulent devant une poignée de courageux cursillistes. Notre retour à la maison prendra du temps (le double). Toutefois avec le cœur tout rempli d'amour, je peux affronter n'importe quelle tempête.

De Colores!

Mario Crevier
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Ils sont entrés dans leur 5^e jour **↻ Rendons-leur hommage ↻**

Le 24 janvier 2025, **Marielle Sans-Cartier Denis** nous a quittés à 79 ans pour aller rejoindre son Père Céleste et tous ceux et celles qui l'avaient précédée. Elle avait été la rectrice du 100^e Cursillo à Katimavik. Elle et son époux Normand Denis avaient été responsables d'une des cellules de St-Richard et avaient été très impliqués dans cette cellule. Marielle cheminait dernièrement dans la cellule Saint-Joseph à Hull.



Le 15 février dernier, un cursilliste de longue date et estimé de tous a franchi les portes du Paradis. Il s'agit de **Jacques Bourgeois** qui était membre de la communauté Ste-Rose-de-Lima. Jacques a été très engagé dans le mouvement à une certaine époque. Il est décédé à l'âge de 90 ans après une longue maladie.

Le 20 février 2025, **Jeannine Rouleau-Vanier** a quitté sereinement les siens pour aller rejoindre son Dieu d'Amour. Elle était âgée de 82 ans et avait fait son cursillo en 1977 à Katimavik. Elle avait cheminé dans la communauté St-François de Sales.



Suzanne Charest, l'épouse de Charles Pelletier est allée rencontrer son Père qui l'attendait les bras ouverts le 5 mars dernier à l'âge de 70 ans. Elle faisait partie de la communauté Jean XXIII.

Toutes ces personnes spéciales décédées qui ont su faire une
différence dans nos vies
et nous faire découvrir un Jésus vivant
à travers leur vie quotidiennement et leurs engagements.



Merci Seigneur de les accueillir dans ton Paradis!